

# DECADENCE

Si l'on a pu constater avec un certain bonheur que les parties sont au complet dans le Concert Européen actuellement en fonction à Pékin, on remarque avec un sensible plaisir qu'il manque un personnage parmi les principaux personnages de la comédie électorale dont le premier acte se déroule présentement dans notre pays.

C'est le clergé. Lui qui jouait autrefois les Pères Nobles à la voix autoritaire et cassante, lui qui tenait presque tout le temps "le crachoir" sur la scène et façonnait les dénouements, c'est à peine s'il tient les piétres emplois de comparses.

Il y a bien par-ci par-là un candidat un Démasthènes d'occasion qui parle de la question des écoles, mais il fait l'effet d'un type qui sort de la tombe ou revient d'une station prolongée à l'un des deux pôles.

M. Taillon, à Bagot, a dû lui-même remiser autant que possible—sans blesser sa conscience encore candide et pure — car on lui a fait comprendre que l'ancien répertoire était usé jusqu'à l'oubli le plus entier.

Il y a plus que cela : chacun des deux partis met au nombre des *bad-lucks* les plus à apprêhender la possibilité qu'un curé ou un vicaire fasse un bout de prêche en faveur d'un de ses candidats.

Le seul bout de rôle concédé-forcément au clergé est la lecture contumière du mandement sur les élections.

Ce n'est pas dangereux pour les partis. Quant à l'effet sur les ouailles, il est admirable de négativité. La statistique constate que la corruption, la boisson, les parjures et les violences faits au physique et au moral augmentent.

Le clergé nous rendra ce témoignage qui depuis longtemps nous l'avertissons, qui depuis des années et des années nous lui avons prédit cette décadence.

Il n'y avait pas dans l'univers entier un clergé en meilleure posture, plus dorloté, mieux écouté. Il a forcé la note, il a abusé, et il en est rendu où est rendu une autre puissance électorale d'autrefois : les manches de hache.

C'est le clergé qui l'a voulu, qu'il ne s' prenne qu'à lui-même. L'expérience que lui offraient les clergés des autres pays, il en a fait fi : à son tour donc de servir d'avertissement aux un clergés de l'étranger qui ont encore quelque autorité.

CATHOLIQUE.

## TEMPERATURE CHANGÉANTE.

Les personnes délicates sont particulièrement exposées aux effets de variations de température. Un peu de BAUME RHUMAL les empêchera de tousser.

103

## Les Associations en Chine

### SYNDICATS PATRONAUX

Nous avons dit que les Chinois affichaient un grand mépris de la théodicée et que leur doctrine de vie, grâce à l'antique influence de Confucius—le plus grand instituteur du genre humain—, et de Mencius, son disciple, ne tendait à rien moins qu'à un positivisme absolu.

Il nous faut ajouter, pour compléter cette assertion, que, en dehors des superstitions qui tourmentent encore bien des hommes jaunes et dont les races d'occident ne sont, d'ailleurs, pas encore affranchies, il existe en Chine une sorte de culte de la raison reconnaissante, désireuse, en sa gratitude, de perpétuer la mémoire des génies bienfaisants devenus patrons des divers corps de métiers. Ici, point d'adoration mystique, mais simplement le respect de la légende, toujours amplifiée par la bouche des conteurs.

Ces légendes sont fort belles ; une des plus saisissantes est celle du "patron" des céramistes. Dans un temps fort lointain, le Fils du Ciel régnant manda King-Te-Tchéou, dont les mains expertes modelaient des poteries, et lui demanda deux vases pour la description desquels son impérial caprice dépensa tant de folle imagination que le malheureux céramiste désespéra de les jamais créer. Timoré autant qu'épris de son art, il se mit à l'œuvre ; et, comme dans le four se